

Écriture(s) et psychanalyse : quels récits ?

Cet ouvrage a été publié avec le soutien
du laboratoire d'excellence TransferS
(programme Investissements d'avenir
ANR-10-IDEX-0001-02 PSL* et ANR-10-LABX-0099).

www.editions-hermann.fr

ISBN : 978 2 7056 9101 1

© 2015, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait
illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas
strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.



COLLOQUE DE CERISY

Écriture(s) et psychanalyse : quels récits ?

Sous la direction de
FRANÇOISE ABEL, MIREILLE DELBRACCIO
ET MARYSE PETIT



hermann

Depuis 1876

Avant-propos

FRANÇOISE ABEL, MIREILLE DELBRACCIO
ET MARYSE PETIT

« Les mots qui vont surgir savent de nous ce que nous ignorons d'eux. » Cette phrase de René Char inscrit pour nous l'énigme du nouage entre écriture, psychanalyse et récit, qu'il s'agisse de la règle fondamentale de la cure, « dire ce qui vient comme ça vient », ou de ce que l'on appelle communément le « premier jet » chez les écrivains. Le récit apparaît ainsi comme forme commune aux deux domaines. Mais s'il y a une histoire longue des relations entre littérature et psychanalyse, en revanche la question des rapports entre écriture et psychanalyse méritait d'être réinterrogée au-delà d'une simple confrontation de champs, dans leur articulation, entre autres au moyen du récit comme tiers terme. C'est la réflexion que nous avons tenté de mener lors du colloque du Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle, du 6 au 13 juillet 2011, « Écritures(s) et psychanalyse : quels récits? », selon la double dimension des processus de l'écriture et de la pluralité de ses régimes. Le présent volume réunit l'ensemble des contributions des intervenants – universitaires, écrivains, analystes – qui ont, selon leur manière, décliné cette proposition.

Partant du constat que les processus d'écriture ont été transformés par la psychanalyse, comme elle-même l'est par eux, ne serait-ce que parce que la notion d'inconscient est devenue incontournable et que le statut du sujet s'en est trouvé modifié, comment aujourd'hui s'écrivent romans, poèmes, essais, biographies, autobiographies? Qu'est-ce qui s'écrit dans une analyse entre analysant et analyste, dans les rêves, dans l'après-coup, aussi bien pour l'analysant que pour l'analyste? Y a-t-il une écriture de l'analyste? L'expérience analytique modifie-t-elle une pratique d'écriture? Ne plus s'en raconter, abandonner les mots auxquels on tient, n'est-ce pas là cette nécessaire déliaison que la cure et l'écriture imposent?

Du tracé de signes à la création, de la répétition à l'invention, un sujet s'inscrit dans la langue quand des mots surgissent et deviennent texte. Au-delà du sens, un auteur, par son écriture, ouvre le lecteur à une nouvelle réalité. Que l'on soit psychanalyste, universitaire ou

traducteur, être lecteur, c'est laisser l'étranger circuler en soi. Qu'elles sollicitent ou non le récit, les écritures ici convoquées supposent, comme toujours, une adresse à un lecteur qui tente de les traduire dans sa langue. Il en va ainsi des psychanalystes qui, dans leur pratique, entendent entre autres des récits de rêve, ou, à titre de lecteurs, accueillent des voix d'écrivains ou encore se font écrivains à leur tour. Ce qui rend lisible l'audible, c'est aussi la chair des mots, un souffle, un timbre, un rythme. Il en va de même des lecteurs universitaires, qui font résonner la question « Qu'est-ce qu'écrire ? », en sollicitant les résurgences diverses de ce processus, tant du côté des jeux de langage que de celui de la structuration et de l'élaboration des textes. Des traducteurs aussi, qui, en « passeurs de frontières », interrogent ce qu'il en va de la langue lorsqu'elle se confronte à l'intraduisible, et instaurent un dialogue entre psychanalyse et traduction : peut-on comparer la place du traducteur et celle du psychanalyste quand ils cherchent à transmettre ce qu'ils ont entendu ?

En guise de repères, nous avons proposé quelques axes : vérité de la fiction, l'inconscient à l'œuvre, trauma et récit, l'écriture de soi. Tout en s'y inscrivant, les intervenants ont ouvert beaucoup d'autres horizons, à partir de réflexions menées sur leur travail d'écriture ou sur celui de nombreux auteurs. Parmi ceux-ci, nous retiendrons les questionnements qui structurent la présentation de l'ouvrage en ses trois parties :

- de la présence du corps dans les textes, car le récit est affaire de langue et de corps – corps écrit et corps écrivant –, en passant du geste scripteur dans l'écriture et le graphisme enfantins (Jean-Paul Meyer) à l'émergence et au corps de la lettre, dans la rencontre avec le Réel, l'Innommable (Françoise Abel, Claude Lecoq) ;
- de la langue, dans sa matérialité et son système de représentations, qui tire sa fulgurance poétique de sa désarticulation (Georges-Arthur Golschmidt, Ghyslain Lévy) ;
- des traumas (individuels et collectifs), de l'effacement des traces ou encore de l'*Hilflosigkeit* freudienne, devenus matrices littéraires en un mouvement de reconstruction du récit, conséquence d'un oubli qui permet de se ressouvenir (Jeanne Bernard, Jocelyn Dupont) ;
- de la naissance des récits, et de leurs paradoxes chez les écrivains (Claude Crozon, Mireille Delbraccio, Liliane Hasson, Dominique Meyer-Bolzinger, Karine Rouquet-Brutin), les analystes (Claude de la Genardière), et chez ceux que l'on désigne comme « fous »

(Françoise Davoine, qui a montré lors du colloque le film de Mieke Bal et Michelle William Gamaker, mis en scène à partir de son livre *Mère Folle*¹);

- de l'écriture de soi à l'épreuve de l'altérité, lorsqu'il arrive que le récit ne puisse pas être porté par un « Je », dispositif littéraire apparenté à l'autobiographie, voire à l'autofiction (Jacqueline Rousseau-Dujardin), ou que le dire ne peut se faire que sous le nom, voire au nom et sous le masque d'un autre (Maryse Petit); lorsque le récit de soi émerge du clivage (Francis Zimmermann, prenant exemple dans la littérature indienne) ou lorsque l'on a affaire à la projection d'un auteur dans ses personnages de fiction (Véronique Taquin);
- de l'opération de traduction, chez l'analysant qui tente de s'entendre et de faire entendre, chez l'analyste suffisamment incertain ou encore chez le traducteur de fiction, tous créateurs de l'émergence de la lettre même (Camille Fort, Patrick Salvain).

De nombreux contributeurs révèlent également le feuilletage des temporalités dans certains textes, ainsi que l'articulation entre parcours singulier et Histoire, qui confère au texte sa dimension politique.

C'est en balbutiant pas à pas que ces deux pratiques, écriture et psychanalyse, s'affectent mutuellement, ce que nous montre chacun des auteurs de cet ouvrage.

1. Françoise Davoine, *Mère folle. Récit*, Strasbourg, Éditions Arcanes, 1998.

Présentation des auteurs

ABEL FRANÇOISE. Psychologue clinicienne, psychanalyste, docteur en Anthropologie sociale, Françoise Abel a été chargée de recherche au CNRS (équipe « Geste et image »). A publié divers articles : ceux repris dans *Histoire des mœurs*, vol. II, Paris, Gallimard, coll. « La Pléiade », 1991, p. 194-199 ; « Le vif de la psychanalyse : de l'autre et du reste », *Épistole*, n° 33, 2009 ; « Nostalgie des valeurs, valeur de la nostalgie chez M. V. Montalban » (colloque de Cerisy 2007), in G. Menegaldo et M. Petit (dir.), *Manières de noir. La fiction policière contemporaine*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010, p. 207-220.

BERNARD JEANNE. Née en 1941, Jeanne Bernard est psychologue clinicienne et psychanalyste. Membre de l'ex-E.F.P. (École Freudienne de Paris) de 1967 à 1980, puis de la Convention psychanalytique. A publié, parmi ses articles récents : « L'impensé, la trace. D'où est venu ce titre ? », *Césure*, n° 7, 1995 ; « Le heurt du Réel dans l'œuvre d'Imre Kertész », *Correspondances freudiennes*, n° 47, 2004 ; « Parvenir au récit du trauma, est-ce possible ? Réflexions sur les étapes de l'élaboration et de la transmission psychiques du trauma chez Janine Altounian et Anny Duperey », *Gradiva*, vol. XI/1, 2008.

CROZON CLAUDE. Psychanalyste et écrivaine. A publié sa thèse de doctorat, *Cedipe : les vérités cliniques du mythe* (Paris, Éditions Érès) en 2000, et un premier roman, *D'un autre monde* (Paris, Robert Laffont) en 2010.

DAVOINE FRANÇOISE. Psychanalyste, enseignante à l'EHESS (Centre des mouvements sociaux) où elle tient un séminaire en collaboration avec Jean-Max Gaudillière, « Folie et lien social ». Elle est l'auteur de plusieurs livres, dont *Mère folle, Récit*, Strasbourg, Arcanes, 1998 (la traduction par Judith Miller est à paraître aux États-Unis, sous le titre *Mother Folly*, Stanford University Press) ; et, avec Jean-Max Gaudillière, *À bon entendeur, salut ! Face à la perversion, le retour de Don Quichotte*, Paris, Stock, 2013. Parmi ses nombreuses interventions, nous mentionnerons : Projection du film *A Long History of Madness*, Cordoba, Argentine, 20 août 2012 ; Projection d'extraits de ce même film au Musée Freud, à Londres, le 20 septembre 2012 ; Présentation du film *Une longue histoire de folie* au Musée d'art moderne de Strasbourg, 21 novembre 2012 ; « Peur, surveillance sociale, altérité », inauguration de la Chaire Michel Foucault, et « Une approche

psychanalytique de la folie et du trauma », Santiago du Chili, 6-8 mai 2013 ; « Narrativité : psychose avec ou sans histoire », Congrès ISPS, Vevey, Fondation du Nant, Suisse, 15 juin 2013.

DELBRACCIO MIREILLE. Ingénieur de recherche au CNRS, directrice de l'UMS 3610-CAPHÉS (CNRS-ENS) où elle anime depuis 2001 un séminaire « Philosophie et sciences humaines », Mireille Delbraccio est philosophe de formation, chargée d'enseignement à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense depuis 1995, au département de philosophie, puis de sciences psychologiques, et depuis 2009 dans le cadre du master de psychopathologie clinique. Elle a travaillé sur la phénoménologie et la psychiatrie existentielle, ainsi que sur la psychanalyse, et travaille actuellement dans le champ de la philosophie de la psychiatrie. Elle a participé à la direction de plusieurs ouvrages collectifs, parmi lesquels : avec Jeffrey A. Barash, *La Sagesse pratique. Autour de l'œuvre de Paul Ricœur*, Paris, CNDP, 1998 ; *Du cosmopolitique*, Paris, L'Harmattan, 2000 ; avec Karine Chemla, *Action concertée « Histoire des savoirs » 2003-2007*. Recueil de *synthèses*, CNRS, 2007 (en ligne : [<http://www.cnrs.fr/prg/PIR/programmes-termines/histsavoirs/synth2003-2007/Histoiredessavoirs.pdf>]) ; avec Pierre-François Moreau, *Lectures contemporaines de Spinoza*, Paris, Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2012 ; avec Sylvain Matton et Alain Panero, *Bergson professeur*, Louvain, Peeters, 2015.

DUPONT JOCELYN. Maître de conférences à l'université de Perpignan *Via Domitia*, spécialisé en littérature et cinéma américains contemporains et membre de l'équipe de recherche VECT-*Mare Nostrum* (EA 2983). Auteur de plusieurs articles sur Stanley Kubrick, David Lynch, et David Cronenberg, mais également sur la littérature américaine et en particulier sur l'œuvre de Patrick McGrath, dont il a traduit le dernier roman, *Trauma*, pour les éditions Actes Sud. Il a dirigé trois ouvrages collectifs : *"A Myriad of Literary Impressions." L'intertextualité dans le roman anglophone contemporain*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 2010 ; *Ni ange, ni démon. Figure de la nymphe dans la littérature et dans les arts*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 2011 ; et *Patrick McGrath : Directions and Transgressions*, Cambridge Scholars Publishers, 2012. Ses recherches actuelles concernent la représentation de la psychopathologie dans la littérature et le cinéma américains, d'Edgar Allan Poe aux représentations post-traumatiques du 11 septembre 2001.

FORT CAMILLE. Ancienne élève de l'ENS-Ulm, agrégée d'anglais, Camille Fort est professeur de littérature anglaise et traduction à l'université de Picardie

Jules Verne. Elle est l'auteur d'un essai, *Dérives de la parole. Les récits de William Golding* (Paris, L'Harmattan, 2003), et de divers articles sur les romanciers contemporains de langue anglaise, dont Iris Murdoch, Vikram Seth, A. S. Byatt ou Kazuo Ishiguro. Son autre domaine de recherche est la traduction littéraire. Parmi ses articles récents, nous mentionnerons : « Petit propos sur l'énergie traductive », *TILV* (Tribune Internationale des Langues Vivantes), n° 48, 2010, p. 47-54 ; « La retraduction, *tabula rasa* ou éternel retour ? », intervention à la Journée d'étude « Langage et mémoire », université de Picardie Jules Verne (Amiens, 30 septembre 2011), en cours de publication dans la revue électronique *Cercles*.

GENARDIÈRE CLAUDE (de la) exerce comme psychanalyste en libéral à Paris. Elle est membre du comité de rédaction de la revue *Les Lettres* de la Société de Psychanalyse Freudienne. Elle est également intervenante auprès d'équipes soignantes en soins palliatifs. Elle a publié plusieurs ouvrages : *Encore un conte ? Le Petit Chaperon rouge à l'usage des adultes*, Paris, L'Harmattan, coll. « Écriture et transmission », 1996 (1^{re} éd., Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1993) ; *Sept familles à abattre. Essai sur le jeu des sept familles*, Paris, Seuil, 2000 ; *Parentés à la renverse*, Paris, PUF, 2003 ; *Faire part d'enfances. Quand les parents jouent à l'enfant en l'annonçant*, Paris, Seuil, 2005 ; *Rue Freud*, Paris, Hermann, coll. « Psychanalyse », 2013 (Blog « Rue Freud » : [cdelagenardiere.blogspot.fr]). Elle a également participé à des ouvrages collectifs et publié des articles dans les revues *Le Coq Héron*, *Enfances et psy*, *Topique*, *Le divan familial*.

GOLDSCHMIDT GEORGES-ARTHUR. Écrivain et traducteur. Français d'origine allemande, Georges-Arthur Goldschmidt, né en 1928, fuit le nazisme, en France. Il a traduit en français Franz Kafka, Friedrich Nietzsche, Adalbert Stifter, Georg Büchner, Walter Benjamin et Peter Handke, qui a traduit de lui, en allemand, *Le miroir quotidien* et *La forêt interrompue* (Paris, Seuil, 1981 et 1991). En 1999, paraît la *Traversée des fleuves*. En 2004, il obtient le prix France-Culture pour *Le poing dans la bouche*. Il écrit sur la langue de la psychanalyse : *Quand Freud voit la mer*, Paris, Buchet/Chastel, 1988, et *Quand Freud attend le verbe*, Paris, Buchet/Chastel, 1996 ; *Un enfant aux cheveux gris*, Paris, CNRS Éditions, 2008 ; sur le langage : *À l'insu de Babel*, Paris, CNRS Éditions, 2009 ; et sur Kafka : *Celui qu'on cherche habite juste à côté* Paris, Verdier, 2007, et *La joie du passeur*, Paris, CNRS Éditions, 2013.

HASSON LILIANE. Maître de conférences honoraire à l'université de Nantes, Liliane Hasson est essayiste et traductrice littéraire, notamment des

auteurs cubains, parmi lesquels : Reinaldo Arenas, Virgilio Piñera, Antonio José Ponte, Guillermo Rosales, Carlos Victoria. Elle a publié de nombreux ouvrages : *L'Image de la Révolution cubaine dans la presse française et espagnole. Essai d'analyse de contenu*, Paris, Éditions Hispaniques, 1981 ; *Cuba : Nouvelles et contes d'aujourd'hui*, dir. et trad., Paris, L'Harmattan, 1985 ; dix contributions (dont celles consacrées à Reinaldo Arenas et Virgilio Piñera) au *Dictionnaire Laffont-Bompiani de Littérature Universelle. Auteurs et œuvres*, Paris-Milan, Laffont-Bompiani, 1994 ; *L'Ombre de La Havane*, dir. et trad., Paris, Autrement, 1997 ; *Un Cubain libre : Reinaldo Arenas*, photographies de Suzanne Nagy, Paris, Actes Sud, 2007 ; *L'Île errante, nouvelles cubaines*, dir. et trad., Paris, Orizons, 2011.

LECOQ CLAUDE. Psychanalyste et docteur en arts et sciences de l'art, Claude Lecoq est l'auteur de l'ouvrage *La Peinture et la traversée du pire. Création, savoir, soin*, Paris, Acéphale, 1996. Parmi ses articles, nous mentionnerons : « Une écriture sans sujet », *Psychologie clinique*, n° 32, 2011, p. 103-107 ; « Il suffit d'un rien pour écrire », in *L'Écriture. Actes du colloque du Cercle freudien (1^{er}-3 octobre 2010)*, Paris, L'Harmattan, coll. « Che vuoi? », 2012, p. 47-53.

LÉVY GHYSLAIN. Psychanalyste, membre du Quatrième Groupe, dont il est actuellement le vice-président. Parmi ses livres récents : *Le Don de l'ombre*, Paris, Éditions Campagne Première, 2014 ; *L'Yvresse du pire*, Paris, Éditions Campagne Première, 2010 ; *Au-delà du malaise*, Paris, Éditions Érès, 2000. Il a également assuré la direction de l'ouvrage collectif, *L'esprit d'insoumission. Réflexions autour de la pensée de Nathalie Zaltzman*, Paris, Éditions Campagne Première, 2011.

MEYER JEAN-PAUL. Maître de conférences en Sciences du langage à l'université de Strasbourg. Ses recherches se situent dans le cadre général de la sémantique de l'image (thèse en 2003), avec des travaux portant principalement sur la référence dans les relations texte-image (anaphore, deixis, représentation, catégorisation) et étudiant, du point de vue sémantique, les questions narratives posées par le récit graphique (figuration, temporalité, discours). Depuis quelque temps, il s'intéresse plus spécialement à la notion émergente de littératie visuelle, qu'il aborde sous l'angle linguistique (idéographie, iconotextualité) et didactique (adaptation littéraire, image de savoir). Parmi ses dernières publications : « Tintin et le futur antérieur : de la conjecture à l'anaphore », in F. Neveu *et al.* (dir.), *Actes du 3^e Congrès Mondial de Linguistique Française (Lyon, 4-7 juillet 2012)*, Paris,

EDP-Sciences, 2012, p. 1877-1891 (en ligne : [<http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20120100278>]); « À propos des albums de BD adaptés de romans : de la transposition littéraire à la transposition didactique », in N. Rouvière (dir.), *Bande dessinée et enseignement des humanités*, Grenoble, ELLUG, 2012, p. 157-170; « De la littérature sur la planche. Formes de l'adaptation littéraire en bande dessinée », *Lire au lycée professionnel*, n° 70, « Enseigner la littérature par l'image », 2013 (en ligne : [<http://www.educ-revues.fr/LLP/AffichageDocument.aspx?iddoc=44945>]); « Représenter la pensée. L'exemple de l'idéographie dans la bande dessinée », in S. Gudurić et T. Valčić Bulić (dir.), *De la pensée à son expression. Actes du Colloque des Chaires d'Études françaises de Serbie*, Novi Sad, *Revue annuelle de la Faculté de Philosophie*, XXXVIII/3, 2013, p. 19-30; « Les noms d'humains dans les injures du Capitaine Haddock », in W. Mihatsch et C. Schnedecker (éd.), *Les noms d'humains : une catégorie à part?*, Stuttgart, Franz Steiner Verlag, à paraître.

MEYER-BOLZINGER DOMINIQUE. Maître de conférences à l'université de Haute-Alsace (Mulhouse) où elle enseigne la littérature moderne et contemporaine. Elle a publié de nombreux articles sur le roman policier et ses travaux actuels portent sur l'enquête dans la littérature contemporaine. Elle est l'auteur de *La Méthode de Sherlock Holmes. De la clinique à la critique* (Paris, Éditions Campagne Première, 2012). Parmi ses articles récents : « Les enquêtes de Sherlock Holmes : la vérité de la fiction », intervention au colloque « Étude clinique et modèles d'enquêtes », Séminaire d'Études Cliniques de la SPF (Grenoble, 21 octobre 2006), in *Les Lettres de la SPF*, n° 19, 2008, p. 17-27; « Pour une poétique du seuil », in T. Collani et P. Schnyder (dir.), *Seuils et rites. Littérature et culture*, Paris, Orizons/L'Harmattan, 2009, p. 299-307; « La maison : un lieu de mémoire? », in A.-Y. Julien (dir.), *Modiano ou les intermittences de la mémoire*, Paris, Hermann, 2010, p. 201-218; « L'écriture policière de Modiano, ou l'enquête en suspens », in G. Menegaldo et M. Petit (dir.), *Manières de noir. La fiction policière aujourd'hui*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010, p. 265-277; « Castel clos, flaque claire : les silences de Modiano », *Sigila* n° 27, « Nostalgie », printemps-été 2011, p. 95-104; « Ce qui se cache dans la boîte », *Sigila*, n° 31, « L'Énigme », 2013, p. 139-147; « Quelque chose de Simenon chez Modiano », *Cahier Simenon*, Paris, L'Herne, 2013, p. 259-263.

PETIT MARYSE. Maître de conférences à l'université de Lille 2. Après une thèse de doctorat consacrée à Edgar Poe (« Le Livre des Bords »), l'ensemble de ses travaux porte essentiellement sur les courants fantastiques dans la littérature (anglo-américaine et française) de 1849 à 1949, de Conan Doyle

à Verne, Dumas, Nerval et Maeterlinck. Elle participe régulièrement à des colloques, notamment au Centre Culturel International de Cerisy-La-Salle. S'intéressant également à la science-fiction par le biais du cinéma, elle a aussi co-dirigé les colloques « Fiction Policière » en 2007 et « Le Goût du Noir » en 2013. L'ensemble de ces travaux a été publié dans les Actes des colloques pour lesquels ils ont été réalisés, mais aussi dans diverses revues littéraires (*Écritures XIX*, par exemple).

ROUQUET-BRUTIN KARINE. Enseignante à l'université Paris-Diderot, Docteur es Lettres, Karine Rouquet-Brutin a été responsable de l'accueil pédagogique des étudiants en souffrance au Bureau d'Aide Psychologique Universitaire-Pascal et au Relais Social International de la Cité Internationale Universitaire de Paris. Elle travaille actuellement au Centre de Formation des Doctorants à l'Insertion Professionnelle de Paris-Diderot. Elle est membre du « Núcleo de Estudos em literaturas e culturas franco-afro-americanas » dirigé par le P^r Humberto Oliveira sur le thème « Exils, errances, enracinements ». Auteure de *L'Alchimie thérapeutique de la lecture : des larmes au lire* (Paris, L'Harmattan, 2000), spécialiste de Marcel Proust, elle a publié de nombreux articles sur la question de la lecture chez cet auteur, les enjeux du texte littéraire, les migrations étudiantes et les situations d'exil, les écrivains et penseurs entre deux langues et deux cultures. Parmi ses articles récents : « La question des frontières ou l'appel à l'autre », *Mana*, L'Harmattan, n° 14-15, 2007 ; « Le plaisir pris aux représentations violentes et cruelles dans la fiction policière », *Gradiva*, vol. XI/1, 2008, p. 65-82 ; « Parcours singuliers entre deux langues et deux cultures », *Journal des psychologues*, septembre 2011 ; « Voix, images et pensée de la diversité chez les écrivains créoles antillais », à paraître dans les Actes du IX^e Séminaire de la francophonie « Voix et images de la diversité. Que peut la littérature ? », université Feira de Santana (7 décembre 2011) ; « Passer, une frontière, trouver une langue », in J.-L. Brackelaire *et al.*, *Violence politique et traumatisme. Processus d'élaboration et création. Actes du colloque de Louvain-La-Neuve (mai 2009)*, Paris, Academia L'Harmattan, 2013, p. 207-220 ; « Déplacement des identités et de l'articulation Communauté/communautés chez trois générations d'écrivains créoles antillais », à paraître dans les Actes du Colloque de l'université de Créteil (février 2013) ; « Folie, langage et création dans My Dark Places (*Ma part d'ombre*) de James Ellroy », in Actes du colloque « Maux en mots. Traitements littéraires de la maladie » (université de Porto, avril 2014) (en ligne : [<http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/13175.pdf>].)

ROUSSEAU-DUJARDIN JACQUELINE. Psychanalyste, Jacqueline Rousseau-Dujardin est l'auteur de nombreux essais de psychanalyse : *Couché par écrit*, Paris, Galilée, 1980 ; *tu as changé...*, Paris, Aubier, 1987 ; *Ce qui vient à l'esprit en situation psychanalytique*, Paris, L'Harmattan, 1993 ; *Orror di femmina. La peur qu'inspirent les femmes*, Paris, Presses universitaires de Vincennes, 2006 ; *Aimer, mais comment ?*, Paris, Odile Jacob, 2014. Elle également publié deux récits : *L'excursion*, Paris, Aubier, 1984 ; et *Pluriel intérieur. Variations sur le roman familial*, Paris, L'Harmattan, 2005. Nombreuses participations à des livres collectifs, nombreux articles écrits sur psychanalyse et musique, en particulier dans J.-G. Trilling (dir.), *Psychanalyse et musique*, Paris, Les Belles Lettres, 1985 ; *À la musique*, Paris, Les Belles Lettres, 1993 ; et, avec Françoise Escal, *Musique et différence des sexes*, Paris, L'Harmattan, 1999.

SALVAIN PATRICK. Philosophe de formation, Patrick Salvain a été psychanalyste, psychologue en institution, chargé de cours à l'université Paris 7, formateur en travail social ; ainsi qu'éditeur littéraire, membre du comité Littérature française aux Éditions du Seuil. A publié nombre d'articles, dont une série accessible sur le site [www.cartels-constituants.fr/].

TAQUIN VÉRONIQUE. Véronique Taquin (ou Tacquin), normalienne et agrégée, enseigne les Lettres en khâgne au lycée Condorcet. Elle a publié un essai sur *Antigone* d'Anouilh et divers articles sur la littérature, le cinéma, l'économie et la politique. Elle a travaillé avec Gilles Deleuze sur l'émotion au cinéma et réalisé le moyen-métrage *Bartleby ou les hommes au rebut* (1993), adaptation de la nouvelle de Melville. Elle élabore une trilogie romanesque sur nos imaginaires contemporains et le rôle qu'y jouent les médias. Dans *Vous pouvez mentir* (Rodez, Éditions du Rouergue, 1998), le média matriciel est la radio. *Un roman du réseau* (Paris, Hermann, 2012), d'abord diffusé en feuilleton et interprété sur *Mediapart*, est la fiction d'un roman réticulaire rédigé sur Internet. Le troisième élément est en cours. (Voir textes, radios et vidéos sur le site du Jeu de Taquin : [<http://lejeudetaquin.free.fr/>].)

ZIMMERMANN FRANCIS. Ethnologue et philosophe, Francis Zimmermann, Directeur d'études à l'EHESS, a publié plusieurs essais sur les humeurs, les paysages et la thérapeutique dans l'Inde, en particulier *La Jungle et le fumet des viandes*, Paris, Seuil, 1982 ; et *Le Discours des remèdes au pays des épices*, Paris, Payot, 1989. Dans un ouvrage à paraître, il analyse les récits et les dialogues en sanskrit et en malayalam mettant en scène la décision de tout quitter pour prendre la route, forme traditionnelle de suicide social.

Table des matières

Avant-propos
par *Françoise Abel, Mireille Delbraccio et Maryse Petit* 5

I. CORPS, LANGUE, TRAUMA

I. L'écriture au gré de sa langue
par *Georges-Arthur Goldschmidt* 11

II. Bégayer, seulement bégayer
par *Ghyslain Lévy* 21

III. Le corps écrit. Le fantastique entre réalité et réel
chez Virgilio Piñera
par *Françoise Abel* 35

IV. L'écriture de l'*Hilflosigkeit* chez Joyce Carol Oates
par *Jocelyn Dupont* 49

V. La métamorphose de l'écriture dans la vie d'Imre Kertész
par *Jeanne Bernard* 65

VI. Aspects idéographiques de l'écriture enfantine
par *Jean-Paul Meyer* 79

VII. De quelle oreille le psychanalyste traite-t-il la lettre,
en souffrance, que lui confie son patient ?
par *Claude Lecoq* 97

II. NAISSANCES DU RÉCIT

I. Aux limites de la psychanalyse et de la littérature, quels récits ?
par *Françoise Davoine* 105

II. La chambre d'enfant et la naissance à l'écriture
par *Dominique Meyer-Bolzinger* 113

III. Dans la vie de la psychanalyse, l'écriture
par *Claude de la Genardière* 127

IV. Marcel Proust : l'invention des Petites Madeleines par <i>Karine Rouquet-Brutin</i>	141
V. Parler l'écriture. À propos de <i>D'un autre monde</i> , archiroman métapsychologique par <i>Claude Crozon</i>	157
VI. Paradoxes du récit : raconter ou s'écrire ? par <i>Mireille Delbraccio</i>	171
VII. Reinaldo Arenas : à tort ou à raison par <i>Liliane Hasson</i>	193

III. ÉCRIRE : SOI ET L'AUTRE

I. L'homme (ou la femme) et l'œuvre par <i>Jacqueline Rousseau-Dujardin</i>	209
II. Une écriture de soi dans le roman par <i>Francis Zimmermann</i>	221
III. Construction de personnages romanesques et analyse de soi : exemples chez Céline, Beckett, Duras par <i>Véronique Taquin</i>	231
IV. Je et l'Autre : nègres et fantômes par <i>Maryse Petit</i>	247
V. L'autre du texte : fiction, traduction et psychanalyse par <i>Camille Fort</i>	263
VI. Le psychanalyste, un poème ? par <i>Patrick Salvain</i>	273
Bibliographie	279
Présentation des auteurs	293



Le **Centre Culturel International de Cerisy** propose, chaque année, de fin mai à début octobre, dans le cadre accueillant d'un château construit au début du **xvii^e** siècle, monument historique, des rencontres réunissant artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, acteurs économiques et sociaux, mais aussi un vaste public intéressé par les échanges culturels et scientifiques.



Une longue tradition culturelle

- Entre 1910 et 1939, Paul Desjardins organise à l'abbaye de Pontigny les célèbres **décades**, qui réunissent d'éminentes personnalités pour débattre de thèmes littéraires, sociaux, politiques.
- En 1952, Anne Heurgon-Desjardins, remettant le château en état, crée le **Centre Culturel** et poursuit, en lui donnant sa marque personnelle, l'œuvre de son père.
- De 1977 à 2006, ses filles, Catherine Peyrou et Édith Heurgon, reprennent le flambeau et donnent une nouvelle ampleur aux activités.
- Aujourd'hui, après la disparition de Catherine, puis celle de Jacques Peyrou, Cerisy continue sous la direction d'Édith Heurgon grâce au concours d'Anne Peyrou-Bas, de Christian Peyrou et de Dominique Peyrou, groupés avec elle dans la Société civile du château de Cerisy, et à l'action de toute l'équipe du Centre.



Un même projet original

- Accueillir dans un cadre prestigieux, éloigné des agitations urbaines, pendant une période assez longue, des personnes qu'anime un même attrait pour les échanges, afin que, dans la réflexion commune, s'inventent des idées neuves et se tissent des liens durables.
- La Société civile met gracieusement les lieux à la disposition de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy**, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, présidée actuellement par Jean-Baptiste de Foucauld, inspecteur général des finances honoraire.



Une régulière action soutenue

- Le **Centre Culturel**, principal moyen d'action de l'Association, a organisé près de **700 colloques** abondant, en toute indépendance d'esprit, les thèmes les plus divers. Ces colloques ont donné lieu, chez divers éditeurs, à la publication de près de **500 ouvrages**.
- Le **Centre National du Livre** assure une aide continue pour l'organisation et l'édition des colloques. Les **collectivités territoriales** (Conseil régional de Basse Normandie, Conseil général de la Manche, Communauté de Communes de Cerisy) et la **Direction régionale des Affaires culturelles** apportent leur soutien au Centre, qui organise, en outre, avec les **Universités de Caen** et de **Rennes 2**, des rencontres sur des thèmes concernant la Normandie et le Grand Ouest.
- Un **Cercle des Partenaires**, formé d'entreprises, de collectivités locales et d'organismes publics, soutient, voire initie, des rencontres de prospective sur les principaux **enjeux contemporains**.
- Depuis 2012, une nouvelle salle de conférences, moderne et accessible, propose une formule nouvelle : les **Entretiens de la Laiterie**, journées d'échanges et de débats, à l'initiative des partenaires de l'Association.

Renseignements : CCIC, Le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE

Tél. 02 33 46 91 66, Fax. 02 33 46 11 39

Internet : www.ccic-cerisy.asso.fr ; Courriel : info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr



COLLOQUES DE CERISY (Choix de publications)

- *Ateliers d'écriture littéraire*, Hermann, 2013.
- Antonin Artaud « littéralement et dans tous les sens », Minard, 2009.
- Henry Bauchau, *les constellations impérieuses*, AML/Labor, 2003.
- Philippe Beck, *un chant objectif aujourd'hui*, José Corti, 2014.
- Blanchot dans son siècle, Sens public – Parangon/Vs, 2009.
- *La lecture insistante ; autour de Jean Bollack*, Albin Michel, 2011.
- Yves Bonnefoy. *Poésie, recherche et savoirs*, Hermann, 2007.
- *Camus l'artiste*, PU de Rennes, 2014.
- *Les pluriels de Barbara Cassin*, Le Bord de l'eau, 2014.
- *Césaire 2013 : parole due*, Présence Africaine, 2014.
- *Hélène Cixous (Croisées d'une œuvre)*, Galilée, 2000.
- *Les Contes et la psychanalyse*, In Press, 2008, rééd. 2008.
- *Contre-cultures !*, CNRS Éditions, 2013.
- *Assia Djebar, littérature et transmission*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2010.
- *Michel Deguy, l'allégresse pensive*, Belin, 2007.
- *Dans le dehors du monde : exils d'écrivains*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2010.
- *L'Empathie au carrefour des sciences et des la clinique*, Doin, 2014.
- *Écritures de soi, écritures des limites*, Hermann, 2014.
- *Annie Ernaux : le temps et la mémoire*, Stock, 2014.
- « Forme et Informe dans la création moderne et contemporaine », *Formules* n° 13, 2009.
- *Michel Foucault, la littérature et l'art*, Kimé, 2004.
- *L'univers de Sylvie Germain*, PU de Caen, 2008.
- *André Gide et la réécriture*, PU de Lyon, 2013.
- *Des possibles de la pensée. Itinéraire philosophique de F. Jullien*, Hermann, 2015.
- *Kafka*, Cahier de l'Herne, 2014.
- *Victor Klemperer. Repenser le langage totalitaire*, CNRS Éditions, 2012.
- *Le langage, l'inconscient, le réel*, Champ lacanien, 2012.
- *Mallarmé ou l'obscurité lumineuse*, Hermann, 1999, rééd. Hermann 2014.
- *Marx, Lacan : l'acte révolutionnaire et l'acte analytique*, Érès, 2013.
- *Henri Meschonnic, la pensée et le poème*, In Press, 2005.
- *Pierre Michon. La lettre et son ombre*, Gallimard, 2013.
- *Narrations d'un nouveau siècle (2001-2010)*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2013.
- *Pessoa : unité, diversité, obliquité*, Christian Bourgois, 2000.
- *Poésie et politique au XX^e siècle*, Hermann, 2011.
- *De Pontigny à Crisy : des lieux pour « penser avec ensemble »*, Hermann, 2011.
- *Pascal Quignard, figures d'un lettré*, Galilée, 2005.
- *Rainer Maria Rilke*, Presses du Septentrion, 2013.
- *Romanciers minimalistes (1979-2003)*, Presses Sorbonne Nouvelle, 2012.
- *Roussel : hier, aujourd'hui*, PU de Rennes, 2014.
- *Lectures contemporaines de Spinoza*, PU Paris-Sorbonne, 2012.
- *Swann le centenaire*, Hermann, 2013.
- *Volodine, etc. Post-exotisme, poétique, politique*, Classiques Garnier, 2013.

Mise en pages : Élisabeth Gutton

Achévé d'imprimer